

À HUY

Il a un jour accompagné Jacques Brel, alors jeune chanteur qui cherchait à se faire connaître.

87 Âgé de 87 ans, José Bedeur revient chaque année sur la scène de « Ça jazz à Huy ».

l'étonnant parcours de José Bedeur raconté dans un livre



Les cent vies (et plus) de José Bedeur racontées dans un livre

« Memories of you », écrit par son ami Michel Mainil, est l'occasion de retracer le parcours d'un Hutois pas comme les autres.

● Jean-Pierre GOFFIN

Quatre-vingt-sept ans ! Et toujours bon pied bon œil ! José Bedeur fait partie de l'histoire de sa ville, Huy, à laquelle il tient tant, revenant quasi chaque année sur scène ou dans le public de « Ça jazz à Huy », accompagnant le trombone Sébastien Jadot ou le pianiste Jean-Louis Gaillard.

C'est au conservatoire de Huy que José Bedeur apprend le violoncelle, non par goût, mais parce que, dit-il, « il n'y avait plus de place au piano et au violon ». Cinq années de solfège et dix de violoncelle avant que José ne découvre le jazz, la musique à la mode de l'époque. Les musiciens manquaient et l'engouement pour la note bleue correspondait bien au caractère du désormais contrebassiste : il allait débiter avec une contrebasse accordée comme un violoncelle.

Dans sa ville natale, il va fonder des groupes comme les Daltoniens ou le Melody Swing et participer à la création du Jazz Club de Huy avec, entre autres, ses amis Jacques Discry et René Rissac. José Bedeur joue un peu partout en Belgique, du jazz mais aussi de la variété dans des orchestres de danse qui animent les casinos de Middelkerke et de Dinant où il accompagne un jour un



Entre cette photo au bal du Jazz Club de Huy en 1957 et celle de « Ça jazz à Huy » (ci-dessus), plus de 60 ans de musique pour José Bedeur.

jeune chanteur qui cherchait à se faire connaître : Jacques Brel ! Et puis, c'est l'Espagne, où à côté de nombreux concerts, il devient agent pour une firme de

cordes, une des nombreuses cordes à son arc.

Dans les années 60, ce sont les grands festivals : Comblain, Antibes, Prague. José Bedeur accompagne les

Américains de passage, mais aussi les Liégeois René Thomas, Bobby Jaspar, Jacques Pelzer.

Personnage qui a du mal à tenir sur des rails et en

pleine « crise mystique » (sic), José Bedeur sera enseignant dans les années septante (NDLR : il avait dans sa jeunesse obtenu le diplôme de professeur de langues modernes) après avoir fait la manche sur les ponts de Liège avec son ami-pianiste Jean-Marie Troisfontaine. Il découvre aussi les valeurs du bouddhisme qu'il pratique toujours aujourd'hui.

Convaincu des valeurs du monde ouvrier, il travaille même dans les mines du Limbourg, sans pour autant se détourner des arts qui le turlupinent : peinture, sculpture, littérature, surréalisme. Avec Charles Loos, il revient à ses amours pour le jazz et fait encore aujourd'hui le bonheur de pas mal de formations, dont celle de son ami saxophoniste et auteur de ce réjouissant ouvrage : Michel Mainil. ■

« Memories of you » : une vie bien remplie

D'anecdotes, de témoignages riches en émotion, d'histoires savoureuses racontées par José en personne, le livre de Michel Mainil en regorge. Car José Bedeur n'est pas avare de bons mots, de truculence dans le verbe, de bon sens comme de non-sens, de malice et de dérision, slalomant entre surréalisme et sentences terre à terre. On s'amuse beaucoup à la lecture de ce portrait où les sujets



L'ouvrage regorge d'anecdotes et de sujets variés.

se bousculent passant du free jazz à la variété française (savoureuses réflexions au départ de sept titres de chansons), de Mai 68 à l'Espagne de Franco, des cours de langues (José Bedeur en a enseigné cinq et en pratiqué bien plus) aux mines de Bilzen.

Riche de pensées profondes ou superficielles, on passe de la réflexion sociologique sur le jazz au bouddhisme et à un intéressant passage sur

l'audio-psycho-phonologie, science qu'il a étudiée à Paris.

Et puis il y a les témoignages, une quinzaine de textes. Entre souvenirs de New York, de Suède ou de Chine – un étonnant voyage en 1980 –, on ne se lasse pas des aventures de José « Debeur », pardon, Bedeur. ■ J.-P.G.

► « Memories of you », Bossa Flor Editions. Commande via michel.mainil@gmail.com ou sur www.michelmainil.be/contact